

Paris, le 26 août 1963

Mon cher Marcel,

Je t'écris en vitesse pour te dire que je suis arrivée à Paris, enfin, après un voyage interminable. Londres-Paris, c'est rien; l'interminable, c'est du West London Air Terminal à l'aéroport de Londres, puis du Bourget à mon hôtel. Enfin je suis installée dans une chambre qui donne sur la petite rue Jules-Chaplain — et non Chaplin —, une chambre un peu démodée et ancienne, mais le lit a l'air convenable, et ce n'est pas cher: environ \$4.00 par jour.

On dira ce qu'on voudra, les voyages par avion ne sont rapides que sur une longue distance. Autrement, ça prend une éternité. Au fond, je pense que ça prend autant de temps à faire le voyage entre Paris et Londres de nos jours qu'autrefois lorsqu'on faisait la traversée Dover-Boulogne.

J'espère que tu vas bien; j'ai bien hâte d'avoir une lettre de toi. Sans doute m'as-tu écrit chez Esther, mais comme je n'y suis restée que quatre jours, dont un dimanche, tes lettres ou ta lettre n'ont pas eu le temps de m'y rejoindre. Peu importe, Esther a mon adresse et fera suivre mon courrier. Je suis arrivée par une pluie battante, sous un ciel blafard. Tu sais combien est triste, à première vue, le ciel de Paris, par temps brouillé. Mais on dit que c'est ainsi partout. Tout de même, j'ai eu bien peu de chance avec le temps. Tantôt, j'irai manger au Vasen où nous avons été dîner une fois, tu te souviens, il y a deux ans.

Esther m'a dit qu'elle enverrait pour toi, directement à Québec, deux beaux, très vieux chandeliers. Je crois que c'est en fer forgé. C'est tellement noir que je ne puis décider de quel matériau ils sont faits. Esther dit que, pourtant, «on the mantelpiece of dear aunt Mary, they shone like stars». Peut-être trouveras-tu le moyen de les nettoyer et de les faire briller.

As-tu déjà réfléchi à la curieuse vie des choses, étonnante autant pour le moins que la destinée des humains. Il y a vingt ans, sur la cheminée de la tante d'Esther, qui en avait hérité de Dieu sait qui, ces chandeliers prendront place chez nous. Ils tiendront curieuse compagnie à la canne de Mackerwell et à la cape d'Aumale.

Bon, je file manger un peu, et t'embrasse tendrement.

Gabrielle

P.S. Dieu que l'odeur de Paris est particulière sous la pluie!